

## Compte-rendu de la conférence

### RENCONTRE AVEC RICHARD COLLASSE

Lundi 13 mai 2013 à l'ambassade de France

Richard Collasse revient sur les événements tragiques du 11 mars 2011, et des jours qui ont suivi, avec le drame de Fukushima. Il explique comment il a géré cette crise dont personne n'avait l'expérience car elle combinait tremblement de terre, tsunami et menace nucléaire. Son principal souci fut d'abord la sécurité de ses employés et ensuite la continuité du business dans la partie non touchée du Japon. Cela l'a amené à prendre des décisions que certains distributeurs n'ont pas compris tout d'abord mais dont ses employés lui ont été reconnaissant.

Au-delà de son expérience personnelle, il a exposé comment Chanel a pu apporter, et essaime encore, du réconfort aux démunis du tsunami dans le Tohoku.

#### « SMILE TO TOHOKU »

L'idée est venue à Richard Collasse lorsqu'il a constaté par lui-même l'étendue du désastre au delà de l'imaginable. Il a vu des Japonais dans les logements précaires, des familles déchirées, et il a pensé à aider ces femmes à retrouver un petit sourire.

Se souvenant d'événements organisés par Chanel pour les femmes cancéreuses dans des hôpitaux français, qui en se faisant maquiller, ont des taux de guérison plus importants que lorsqu'elles ne prennent pas soin d'elles, Richard Collasse a eu l'idée de transposer cette « thérapie » aux affligés du Tohoku.

Dès fin mai 2011, des équipes de maquilleurs Chanel sont allés in situ pour maquiller des femmes Japonaises.

Désormais, des convois d'une vingtaine de professionnels se relayent ainsi 7 à 8 fois par an ; durant les week-ends, dans les zones ravagées par le tsunami.

Richard Collasse ajoute que ce qui est bénéfique pour ces Japonaises, l'est également pour les équipes de maquilleurs qui se sentent particulièrement utiles à écouter ces cœurs brisés, ces vies meurtries.

## UN OCEAN DANS LA RIZIERE

Les témoignages bouleversants recueillis lors des séances de maquillage de ces Japonaises ont été rapporté à Richard Collasse. Associés à ce qu'il avait vu, senti, perçu, il a témoigné en écrivant un roman, le seul roman aujourd'hui écrit sur le 11 mars 2011. Une larme dans « Un Océan dans la Rizière », ce roman qui décrit le tsunami, et notamment cette voix « off » qui exhorte la population à quitter les lieux. Cette voix « off » est une jeune femme, enceinte, que l'on retrouvera quelques jours après le tsunami, transportée à 800 mètres ....

A part cette jeune femme, les personnages du roman sont fictifs mais les faits proviennent des témoignages des rescapés.

Richard Collasse a ensuite répondu à de nombreuses questions de la salle sur sa gestion de la crise et sur ses romans. La soirée s'est terminée par une collation qui a permis à de nombreux participants d'échanger avec notre conférencier.